



L'importance du Gourou

[.] C'est une chose importante que les gens, notamment les précepteurs, devraient comprendre. Quand nous servons les abhyasis nous servons réellement le Maître qui n'est pas personnellement

là pour servir les abhyasis ; aussi il nous laisse les servir. Car quand un précepteur commence à imaginer qu'il sert les abhyasis, d'une certaine manière, il commence à se prendre lui-même pour un gourou et alors sa chute commence. C'est une leçon très importante que les précepteurs doivent apprendre. Il est également important que les abhyasis se rappellent ceci car s'ils pensent que le précepteur

est à leur service cela devient en quelque sorte de l'idolâtrie. Car en quoi consiste l'erreur, dans le culte des idoles comme Babuji l'a expliqué? C'est que nous confondons l'idole avec Dieu, au lieu de considérer l'idole comme représentant Dieu qui est ailleurs, qui est partout. Ainsi quand nous pensons que le précepteur est à mon service, nous oublions le Maître qui nous sert vraiment à travers le précepteur. [...]

Ainsi, voyez-vous, nous devons bien être conscient de la prééminence et l'importance du Gourou dans notre vie, quel rôle le précepteur joue dans

notre vie; c'est tout simplement un rôle, pas éminent, pas important, car sans lui nous pouvons toujours recevoir la transmission du Maître. En fait, il y a beaucoup de centres où il n'y a pas de



précepteur. Il y a des abhyasis isolés qui n'ont pas accès à un précepteur. Ils progressent souvent plus rapidement que dans les centres où nous avons quatre ou cinq précepteurs. Je me rappelle que Babuji déplorait une fois le fait que quand il y avait un seul précepteur à un endroit, les choses allaient bien. Dès qu'il y avait un deuxième précepteur c'était le chaos. Il y avait ce désir de savoir qui est le plus important, qui est le plus âgé, vous savez, des choses comme cela. [.]

Maintenant quelle est l'importance du Gourou?

Ayant maîtrisé lui-même la voie, il nous enseigne comment marcher sur ce chemin; il marche avec nous du premier au dernier pas. N'ignorez pas ceci, parce que beaucoup de gens ont senti sa présence où qu'ils soient, chaque fois. [.]

Sans un Gourou, ou vous pouvez l'appeler un guide, ou un ami comme dans le Sufisme, ils appellent le Gourou ami parce qu'il est le seul ami. Babuji a dit, "il est le seul ami qui donnera sa vie pour vous." C'est la définition d'un ami. C'est dans le besoin qu'on connaît ses vrais amis. [.]

Aussi il n'y a pas d'amis dans le besoin aujourd'hui. Je veux dire que nous sommes des amis qui sommes dans le besoin.

Mais quand nous sommes dans le besoin, nous n'avons pas d'ami. Babuji a dit, "quand tout est perdu, il est le seul ami qui vous reste." [.]

Ainsi, voyez-vous, un Gourou est un enseignant. Il est un ami quand vous êtes dans le besoin absolu; le seul ami. Il est également votre guide spirituel. Il est le seul qui vous accompagnera, non seulement tout au long de cette vie, mais si vous êtes fervent et si vous méritez son amour pour vous-même, voyez-vous, il vous accompagne durant toute l'existence c'est-à-dire dans l'immortalité. Il est toujours en permanence, éternellement

Ainsi parle :

Lalaji

• *Si vous vous asseyez près du feu, vous aurez chaud; si vous asseyez près de la glace, vous aurez froid ; alors pourquoi ne seriez-vous pas transformés par la compagnie d'une personne parfaite tant sur le plan de l'étiquette que de la discipline ?*

Babuji

• *Seul un homme qui est lui-même libre peut vous libérer de l'esclavage.*

Chariji

• *Si le médecin est le docteur de notre corps, un gourou compétent est le docteur de l'âme.*

avec vous.

Ainsi c'est le sens de la spiritualité. Et quand les gens vous demandent, "pourquoi avons-nous besoin d'un Gourou? Pourquoi avons-nous besoin d'un guide spirituel?" Dites-leur que le mot Gourou n'est pas important. Les précepteurs doivent comprendre ceci. Ne dites pas 'Maître'. C'est répugnant dans beaucoup de pays. C'est un ami. S'il n'est pas un ami, il n'est rien. [...]

Extraits de: He the Hookah and I, pp 197-208

SOMMAIRE

L'importance du Gourou	1
Ainsi parle	1
Suivre le Maître	2
Echos de Kampala, Ouganda	2
Echos de Cleveland	3
L'objectif: le Maître	3
Le Sahaj Marg en Afrique	3
Messages du monde lumineux	4
Réflexions du jour	4

Suivre le Maître : Echos du séjour du Maître en France

« Master a effectué du 26 Avril au 15 juin un long périple l'ayant amené dans plusieurs pays. Nous avions prévu quant à nous de le retrouver à Vrads au Danemark, mais c'est finalement à Paris que nous avons pu le rejoindre le 28 mai. Si chaque voyage vers le Maître est particulier, il y a pour ce qui nous concerne le même état intérieur qui s'installe dès que le voyage s'amorce : c'est cette fébrilité intérieure, et cette grande hâte à le retrouver !

A Paris, le Maître a pris ses quartiers dans un hôtel tout près de la gare de Lyon. La possibilité pour nous de trouver une chambre dans un hôtel voisin est une bénédiction. Dès l'installation à l'hôtel, nous sentons bien que nous sommes passés du monde « extérieur » à celui de Sa présence qui telle le soleil qui ne connaît pas de frontières, couvre l'espace et le charge d'amour. Il fait du lieu qu'il investit, un ashram ouvert, dans lequel ses disciples se reconnaissent, dans lequel nous rencontrons la diversité humaine, y compris ceux qui le croisent mais ne le connaissent pas, ceux qui le voient, mais ne le regardent pas, ceux qui baignent dans l'aura de son silence, mais qui ne le réalisent pas. Tous participent à la vie d'un ashram temporaire, dont IL est le centre, mais dont les frontières se perdent dans l'horizon de Paris, de France, d'Europe...

Nous étions à ses pieds, à Paris. Son silence force le silence, sa parole est

multiple. Alors qu'il parle à tel frère qui vient d'arriver, je l'entends nous parler. Alors qu'il évoque un souvenir de Babuji, nous entendons ses mots résonner en nous comme un rappel au souvenir constant. Alors qu'il nous reçoit à la table de son petit-déjeuner, nous nous délectons de ce que son cœur distille. Il fait de ses repas un moment de partage où sous prétextes de



café et de croissants, il nourrit nos cœurs.

Master était censé partir de Paris le 31 mai, et nous devions le quitter, alors qu'il aurait poursuivi son périple européen en Italie. Mais son programme avait été modifié plusieurs fois. En deux jours, des versions différentes nous en ont été présentées, appelant de notre part des ajustements, jusqu'au 29 mai, lorsqu'il nous a proposés de le suivre dans le Sud de la France, dès le

lendemain, tôt le matin.

Les 13 voitures de son convoi sont arrivées à Calet, près de Saint-Romans vers 19 heures, le 30 mai, après 11 heures de route, de pauses et de déjeuner. Nous y sommes arrivés quelques minutes avant lui, le temps de sentir le frémissement précédant son arrivée et d'anticiper la joie de son apparition. Après quelques heures ou quelques minutes sans le voir, son apparition vous fait autant de joie que si vous ne l'aviez pas revu pendant des mois. Un bonheur. Nous passons une nuit courte dans un hôtel tout proche, car aux aurores, la caravane doit s'ébranler pour Montpellier.

C'est le Maître qui règle tous les détails du voyage : l'heure du départ, la composition de sa délégation, l'occupation des voitures et le programme d'une journée de visite à Montpellier. Là, le 31 mai, il rend visite à une sœur à 10 heures, avant de donner une méditation dans l'ashram, à peine quelques mètres plus loin. Il n'y fait pas de discours. Le discours, constant, c'est lui : son regard, sa gestuelle, ses petites histoires, son écoute des questions qui lui sont posées, ses réponses toujours illustrées, et la dignité dans la souffrance. Ce discours se poursuit au domicile d'une famille d'abhyasis où le déjeuner est offert dans une ambiance de fête. C'est de là que nous repartons vers Luxembourg... »

JN-MMK

Echos de Kampala, Ouganda

En visite professionnelle en Ouganda du 7 au 13 juin, 2008, par la grâce du Maître, le séjour s'est transformé en un programme du Sahaj Marg comme le rapporte le frère Mohan. C'est la première fois que j'ai eu le privilège de mener, à la faveur d'une mission professionnelle, des activités de la Mission sur une base quotidienne. Ceci a contribué à l'augmentation du nombre d'abhyasis en Ouganda de 3 à 6 et à l'introduction du premier abhyasi ougandais.

MMK



« Un mail a changé l'humeur des abhyasis de l'Ouganda. Je l'ai reçu du frère Michel Mouyelo-Katoula, m'informant

qu'il visiterait Kampala, Ouganda, du 7 au 13 juin, 2008. Il y avait longtemps que les

abhyasis en place, au nombre de trois, n'avaient pas eu de sittings avec un précepteur.

La semaine entière, du 7 au 13, a été fertile en événements, pour tous les trois, ainsi que trois nouveaux abhyasis, qui ont été introduits dans la Mission par le frère Michel. Tous les trois nouveaux abhyasis ont reçu des sittings d'introduction et les autres des sittings individuels. De plus, un satsangh a été conduit le 13 juin 2008 à 18h50. Nous espérons tous et prions à notre Maître, que ce merveilleux commencement continue de se développer et que la force des abhyasis s'accroisse pour mériter un ashram dans un avenir proche. »

MT

Echos de Cleveland : 27-30 Avril 2008

« Notre Maître ayant annulé son voyage aux Etats-Unis, je décidais néanmoins de maintenir ma participation au séminaire de Cleveland et je ne le regrette vraiment pas car ce fut un séminaire fabuleux. En effet, ce séminaire a réuni environ 2000 participants venus d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud dans un cadre approprié (une ferme) ayant permis à chacun de se retrouver et de Le retrouver. Nos frères américains n'ont pas ménagé leurs efforts pour rendre ce séminaire le plus agréable possible à tous les participants : service d'accueil à l'aéroport, inscriptions faites dans les hôtels, mise à disposition d'un service de navettes etc. .

Le satsangh du dimanche 27 avril matin fut conduit par notre frère Krishna en charge des Amériques et représentant notre Maître. Il fut suivi d'une longue séance de questions et réponses qui fut un réel moment de partage, de communion, de souvenir et de prière pour notre Maître qui n'avait pas pu faire le déplacement, mais dont la «présence» était évidente. Beaucoup de questions furent posées sur la santé du Maître, la relation au Maître, la pratique, les

voyages en Inde, etc... Comme d'habitude, notre Krishna, toujours à l'aise quand il s'agit de parler du Sahaj-Marg donna les réponses appropriées avec parfois quelques pointes d'humour ramenant le dialogue à la



relation de cœur à cœur.

Le séminaire des précepteurs du 28 avril fut non seulement l'occasion d'échanges et de partage pour tous les participants, mais aussi de mises au point sur l'organisation et le fonctionnement de la Mission aux Etats-Unis. Le programme avait prévu deux méditations de groupe dans la journée (le matin à 9h et le soir à 17h) suivies de discours et de programmes culturels qui ne

duraient pas longtemps, permettant ainsi à chacun de pouvoir vivre le séminaire à son rythme, dans une atmosphère pleine de simplicité, de calme, de douceur et de fraternité. Chaque moment vécu renvoyant systématiquement au vécu intérieur, c'est-à-dire Sa Présence gratifiante.

Le 30 avril, après la méditation du matin, fut projeté sur un grand écran le message vidéo enregistré par CHARJI à l'attention des participants au séminaire. Le message délivré à Moscou le matin fut projeté après le satsangh de 17h. Un autre grand moment de partage fut la photo de famille réunissant tous les participants et faite à la fin du séminaire dans les gradins de la tribune du centre hippique de la ferme et montrant toutes les mains s'agitant en signe de gratitude et d'au revoir.

Ce n'était pas mon premier séminaire sans Sa Présence physique, mais c'était la première fois que je me déplaçais si loin pour Le retrouver, alors que je Le savais présent en Europe. »

J.P.M.B.

Ne pas perdre l'objectif: le Maître

« Être avec Lui, être Son disciple ou Son dévot exige véritablement entre autre, de renoncer à juger, ceux qui sont impliqués dans des situations données. Après tout, sur quoi notre jugement repose-t-il? Existe-t-il des occasions ou des conditions parfaitement idéales pour la pratique de la spiritualité ? Probablement pas. Alors, il ne nous reste plus

qu'à déceler ce fil d'Ariane qui nous conduira infailliblement à Lui, malgré ce que notre mental aura perçu et l'interprétation qu'il pourrait en faire.

Suivre un guide implique tout d'abord de Lui obéir, d'accepter et mettre en pratique ses enseignements. Dans le Sahaj Marg, cela revient à faire ses abhyas : faire la méditation quotidienne, le nettoyage, la prière

universelle, la prière méditation du coucher, prendre des sittings individuels avec un précepteur et assister aux satsanghs.

Détournons l'attention que nous focalisons sur nous même, pour l'orienter vers Lui et Lui seul. Ne permettons à personne ni à aucune situation de s'interposer entre Lui et nous. Comme Lui, levons nous et marchons... »

J.A.N

Le Sahaj Marg en Afrique

Le frère Jodok Brunner originaire de Suisse a aimablement accepté de partager avec nous les observations suivantes à propos du Sahaj Marg en Afrique. Le frère Jodok a voyagé dans plusieurs pays Africains : Ethiopie, Cameroun, pour ne citer que ceux là. Il a passé 2 années en Côte d'Ivoire et il est actuellement en DRC (République démocratique du Congo).

« Beaucoup d'abhyasis africains ont effectué **une longue quête vers la spiritualité**. Sur leurs parcours beaucoup ont rejoint différents groupes; les Francs Maçons, des Eglises

d'inspiration chrétienne, le Soufisme, les Traditions Spirituelles Africaines...Beaucoup d'abhyasis pratiquent toujours différents systèmes en même temps.

Les esprits sont très présents dans la vie des Africains. Ils rapportent souvent la présence d'esprits pendant leurs méditations. Les personnes ayant une puissance spirituelle sont craintes souvent en raison du pouvoir qui leur est attribué d'envoyer de mauvais esprits vers des individus.

Dans les villages africains reculés j'ai rencontré des communautés vivant dans le souvenir de Dieu, comme les groupes de Sufi dans la corne de l'Afrique (Somalis) ou dans

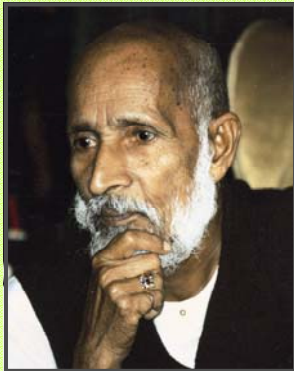
les forêts d'Afrique occidentale. La connaissance et l'unité avec la nature font partie de leur vie quotidienne.

Dans la population urbaine croissant rapidement il y a un fort besoin de trouver un sens à toutes leurs douleurs et misères ; les abhyasis parlent souvent de leurs problèmes de santé et de leurs difficultés matérielles ; [...]. Les abhyasis se réfèrent souvent à la vie dans les villages de leurs parents ou grands-parents et à leurs penchants naturel pour la méditation. »

JB

Messages du Monde Lumineux

Dimanche 4 juillet 2004 – 10 h



« **PRENDS** de la hauteur et viens te délecter des effluves de la grâce où baigne ton âme, en cet instant. Cette entrée en matière te fait prendre immédiatement du recul, par rapport à la vie de tous les jours. Tu le vois, les répétitions sont utiles, puisque ces mots, toujours les mêmes, ont un effet magique sur ton cœur. Immerge-toi en nous. Ici, point de déception, c'est avec un égal bonheur que tu goûtes ces moments de vraie communion.

« Tu ne peux t'unir à tes frères dans leurs grandes réunions ; ne sois pas triste à la pensée de l'anniversaire de ton Maître où, une fois de plus, tu seras loin de lui. Tu ne seras pas oubliée, crois-le bien. Les distances ne comptent pas, chaque jour te prouve le contraire, puisque tu nous captes à des niveaux où tes frères eux, par ce canal n'accèdent pas.

« Dieu a de nombreuses demeures, cela a été dit dans les écritures : la vie existe ailleurs où l'âme peut parfaire son cheminement. Ne perds pas courage, amie, au bout du chemin, ton Dieu t'attend ! Un sage l'a dit, il a atteint le nirvana.

« De patience et de courage, il faut se munir, pour cette longue ascension. Mais un jour, le divin but sera atteint et l'âme, dans sa jubilation intense, oubliera toutes les tribulations l'ayant amenée jusque-là.

« Retrouve le sourire et la joie, mon enfant, rien n'est vain. Qu'il soit dans l'ombre ou la lumière, l'homme peut progresser ; rien ne peut l'empêcher de s'unir au Divin. Son cœur est libre de ses choix : il peut aimer infiniment et bien le cacher aux yeux des hommes. Le cœur, et lui seul, détient la clef de toutes les portes. Tu le sais, toi ; beaucoup ne le savent pas.

« Que tous soient bénis et éclairés. »

Babuji

Réflexions du jour

Le vrai Guru

Master enseigne que bien qu'il y ait d'innombrables gurus, le vrai guru n'est autre que Dieu lui-même. Il est du devoir de chaque guru de conduire son disciple vers celui ayant atteint un niveau plus élevé que le sien quand son propre travail auprès du disciple est achevé. Aucun guru ne devrait retenir ses disciples pour lui de façon possessive. Un guru est là pour servir les autres et non pour accumuler des possessions, du pouvoir et du prestige personnel.

Source : P. Rajagopalachari - "Mon Maître", chap. "La tolérance", pp.36-37

Vie quotidienne

Je suis navré de lire que vous traversez une période de difficultés matérielles, mais je suis heureux de voir qu'en dépit de cela vous êtes assidu dans votre pratique spirituelle, car après tout, le principal but de l'existence, c'est la spiritualité. C'est une base spirituelle solide qui vous donne la foi et le courage pour faire face aux difficultés, et je prie mon Maître de vous donner en bénédiction plus de patience, de

tolérance et de foi pour affronter n'importe quelle situation.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", vol. 3, p.1

L'école de la vie

Il ne peut y avoir de vie humaine sans émotions ni faiblesses. Le propos de la vie humaine, c'est d'être une école où on les maîtrise.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", vol. 3, p.5



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Page 2: JN & MMK: Jeanne Nanitelamio & Michel Mouyelo-Katoula;

MT: Frère Mohan Thirumalai (Ouganda)

Page 3: JPMB: Frère Jean-Pierre Mbougou Batiako (France)

JAN: Jean Armand Nkoma (Cameroun)

JB: Frère Jodok Brunner (Suisse)

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echosdaf@yahoo.com

Abonnement en ligne:

http://www.srcm.org/lists/africa/echos_list.jsp